

CLASSICOCOLLÈGE

Perceval

ou le conte du Graal
Chrétien de Troyes

NOUVEAUTÉ

Cahier
photos

COLLÈGE

TEXTE INTÉGRAL
et DOSSIER



BELIN ■ GALLIMARD

CLASSICOCOLLÈGE

Perceval ou le Conte du Graal

CHRÉTIEN DE TROYES

**Traduit de l'ancien français et adapté
par Sophie Lavergne**

Dossier par Catherine Moreau
Certifiée de lettres modernes

BELIN ■ GALLIMARD

Sommaire

Table des épisodes	4
Introduction	7
Épisodes 1 à 8	9
Arrêt sur lecture 1	41
<i>Découvrir l'univers médiéval du héros</i>	
Épisodes 9 à 22	53
Arrêt sur lecture 2	97
<i>Étudier l'évolution du personnage principal</i>	
Épisodes 23 à 45	107
Arrêt sur lecture 3	161
<i>Analyser la quête de sens du chevalier</i>	

Arrêt sur l'œuvre

Des questions sur l'ensemble de l'œuvre	173
Des mots pour mieux s'exprimer	177
Lexique de la révélation	
Lexique de l'apprentissage et de la découverte de soi	
À vous de créer	179

Groupements de textes

Groupement 1. Être chevalier	180
Groupement 2. Personnages en quête	191
→ Questions sur les groupements de textes	203

Autour de l'œuvre

Interview imaginaire de Chrétien de Troyes	205
Contexte historique et culturel	208
Repères chronologiques	211
Les grands thèmes de l'œuvre	212
Le monde de la chevalerie	
L'évolution du héros	
Le Graal, un objet entouré de mystère	
Un roman riche en symboles	

Fenêtres sur...

Des ouvrages à lire, des films à voir, des œuvres d'art à découvrir et des sites Internet à consulter	219
---	-----

Table des épisodes

1.	Rencontre avec « les anges »	9
2.	Retour au manoir. Sa mère lui raconte l'histoire de sa famille	16
3.	Les adieux	19
4.	La demoiselle de la tente	23
5.	Le retour du chevalier jaloux	27
6.	À la cour du roi Arthur	29
7.	La gifle du sénéchal Keu	34
8.	Le message de Perceval au roi Arthur	38
9.	Perceval rencontre Gornemant	53
10.	L'enseignement de Gornemant	57
11.	Chez Gornemant	60
12.	Perceval est fait chevalier	62
13.	Beaurepaire	65
14.	Blanchefleur et le muet	68
15.	Les prières de Blanchefleur et la promesse de Perceval	72
16.	Perceval combat Aguingueron	77
17.	L'arrivée de Clamadieu	81
18.	Beaurepaire est assiégé	84
19.	L'approvisionnement miraculeux	86
20.	Clamadieu et Perceval s'affrontent en combat singulier	88
21.	Les vaincus arrivent à la cour du roi Arthur	91

22. Perceval quitte Beurepaire	95
23. Une route difficile	107
24. Chez le Roi Pêcheur	109
25. La Lance et le Graal	113
26. Les révélations de la cousine	117
27. La pitoyable jeune fille	122
28. L'Orgueilleux les rejoint	125
29. Perceval combat l'Orgueilleux	127
30. L'Orgueilleux à la cour du roi Arthur	129
31. Intervention de Gauvain	131
32. Le roi à la recherche de Perceval	133
33. La contemplation de Perceval	134
34. Sagremor le Dérangé	135
35. Le sénéchal Keu s'en mêle	137
36. Les Bretons voient revenir le cheval tout seul	138
37. Keu contre Gauvain	140
38. La courtoisie de Gauvain	142
39. Retour de Perceval à la cour	145
40. La malédiction de la jeune fille très laide	147
41. L'annonce de nouvelles aventures et le serment de Perceval	150
42. Gauvain outragé	151
43. Cinq ans plus tard	153
44. Chez l'ermite	156
45. Les recommandations de l'ermite	159



Les lieux de Perceval ou le Conte du Graal.

Introduction

Perceval ou le Conte du Graal est le cinquième roman de Chrétien de Troyes, écrit à la fin du ^{xii}^e siècle, qui raconte l'histoire de Perceval, jeune homme élevé par sa mère à l'écart du monde. Un jour, il croise la route de cinq chevaliers et, ébloui par leur belle allure, il décide de quitter son domaine pour rencontrer le roi Arthur et devenir à son tour chevalier. Les nombreuses épreuves qu'il traverse dans ses aventures l'amèneront peu à peu à acquérir toutes les qualités d'un véritable chevalier, mais aussi à mener sa propre quête spirituelle.

Ce récit, resté inachevé, connaît pourtant un grand succès, peut-être parce qu'il s'agit de la première œuvre à évoquer le mystérieux Graal... Rapidement élevée au rang de mythe, l'histoire est reprise par de nombreux auteurs qui lui inventent des suites. Elle est également adaptée à l'opéra, au théâtre et au cinéma.

Perceval est un personnage touchant, naïf, qui commet des erreurs ou maladresses parfois amusantes, mais il progresse et apprend au fur et à mesure de ses rencontres. Retrouvez à présent ce jeune héros et joignez-vous à sa quête. Êtes-vous prêt(e)s pour l'aventure ?

Rencontre avec « les anges »



est la saison où les arbres fleurissent, où les feuilles poussent sur les arbres et les prés verdissent, où les oiseaux dans leur langage chantent doucement le matin et où toute chose s'enflamme de joie. Le fils de la 5
Veuve¹, qui vit solitaire dans la forêt, se lève plein d'allant². Il se dépêche de seller son cheval, prend trois javelots³ et sort du domaine de sa mère. Il a le projet d'aller voir les laboureurs qui passent la herse⁴ sur les semis d'avoine⁵ dans les champs de sa mère, à l'aide de douze bœufs et 10
de six herses.

Ainsi entre-t-il dans la forêt et, aussitôt, la douceur du temps et le chant des oiseaux le remplissent de joie au plus profond du cœur. Un vrai plaisir ! Cette douceur le pousse à enlever le mors⁶ de son cheval et à le laisser paître⁷ dans

1. Le fils de la Veuve : périphrase désignant Perceval. Ce dernier est surnommé ainsi, car son père et ses frères aînés sont morts lors ou à la suite de batailles. Afin de le protéger, sa mère l'élève dans une totale ignorance du monde de la chevalerie.

2. Allant : énergie.

3. Javelots : longues tiges de bois taillées en pointe. C'est une arme que l'on peut lancer en direction des adversaires qui ne portent pas d'armure.

4. Herse : outil agricole muni de pointes qui sert à retourner la terre pour l'aérer avant d'y semer des graines ou, comme ici, afin de recouvrir les semis (les graines venant d'être semées).

5. Avoine : céréale.

6. Mors : pièce métallique, placée dans la bouche du cheval, sur laquelle sont attachées les rênes.

7. Paître : brouter.

15 l'herbe tendre et verdoyante tandis que lui, très habile à manier les javelots, les lance en arrière, en avant, en haut et en bas. C'est alors qu'il entend venir cinq chevaliers armés et tout équipés. Leurs armes font un fracas terrible, elles heurtent régulièrement les branches des chênes et des charmes¹. Le bois, le fer, les écus, les hauberts², tout résonne.

20 Le jeune homme, entendant sans les voir ceux qui approchent à vive allure, s'étonne et se dit :

« Sur mon âme, ma mère avait bien raison en me disant que les diables sont la chose la plus effrayante du monde ! Elle m'a aussi appris qu'il faut faire le signe de croix devant eux. Mais je ne ferai jamais le signe de croix et ne suivrai pas ce conseil ! Si avec un de mes javelots, je frappe tout de suite le plus fort, aucun des autres, je crois, n'osera m'approcher. »

Voilà ce qu'il se disait avant de les apercevoir. Mais quand 30 il les voit sortir du bois à découvert, qu'il voit les hauberts étincelants, les heaumes³ clairs et luisants, du vert, du rouge éblouissant dans le soleil, de l'or, de l'azur⁴ et de l'argent, impressionné par tant de beauté et de noblesse, il s'écrie :

– Mon Dieu, pardon ! Ce sont des anges qui apparaissent. J'ai péché⁵ et bien mal agi d'avoir dit que c'étaient des diables. Ma mère ne m'a pas menti en me disant que les anges sont les plus belles choses du monde, à part Dieu qui est plus beau que tout. Mais cet ange que je vois ici, c'est le Seigneur Dieu lui-même ! Il est dix fois plus beau que tous 40 les autres, Dieu me garde ! C'est ma mère elle-même qui

1. **Charmes** : arbres pouvant atteindre une vingtaine de mètres de haut.

2. **Écus** : boucliers ; **hauberts** : cottes de mailles protégeant le corps, de la tête aux genoux.

3. **Heaumes** : casques.

4. **Azur** : bleu.

5. **Péché** : commis une faute morale ou une faute envers Dieu.

m'a dit qu'on doit croire en Dieu et l'adorer. Je vais adorer celui-là et tous ses anges.

Aussitôt il se jette à terre et récite toutes les prières et oraisons¹ que sa mère lui a enseignées.

45 Le maître chevalier l'avise :

– Arrêtez-vous ! Ce jeune homme est tombé à terre de peur en nous voyant. Si nous nous approchions de lui tous ensemble, je crois qu'il aurait si peur qu'il en mourrait et ne pourrait répondre à mes questions.

50 Tous s'arrêtent sauf lui qui avance vers le garçon à vive allure. Il le salue et le rassure :

– N'ayez pas peur, jeune homme !

– Je n'ai pas peur, par le Sauveur. Êtes-vous Dieu ?

– Non, pas du tout !

55 – Qui êtes-vous ?

– Je suis un chevalier.

– Chevalier ? Je ne connais pas, dit le jeune homme. Je n'en ai jamais vu, ni n'en ai jamais entendu parler. Mais vous êtes plus beau que Dieu. Si je pouvais vous ressembler,
60 être aussi brillant et parfait que vous !

À ces mots, le chevalier s'approche de lui et lui demande :

– As-tu vu passer aujourd'hui dans cette lande² cinq chevaliers et trois demoiselles ?

65 Mais le jeune homme veut en savoir davantage et il entend bien poser ses questions. Il tend la main vers la lance, s'en saisit et dit :

– Cher et beau seigneur, vous qui êtes « chevalier », que tenez-vous là ?

1. **Prières et oraisons** : demandes faites à Dieu et prières muettes.

2. **Lande** : terrain avec peu de relief où poussent des plantes sauvages.

– C'est bien ma chance ! dit le chevalier. Je m'imaginai,
70 doux ami, que j'apprendrais quelque chose de toi et c'est
toi qui m'interroges. Je vais te le dire : ceci est ma lance.

– Voulez-vous dire qu'on la lance comme un javelot ?

– Mais non, jeune homme ! Que tu es sot¹ ! On s'en sert
pour frapper vigoureusement².

75 – Alors, mieux vaut un des trois javelots que vous voyez
là. Avec, je tue tout ce que je veux, oiseaux et bêtes sauvages
au besoin. Et je les tue d'aussi loin qu'on pourrait le faire
avec une flèche.

– Je n'en ai rien à faire, jeune homme. Réponds-moi
80 plutôt à propos des chevaliers. Sais-tu où ils sont ? As-tu vu
les jeunes filles ?

Mais le garçon lui prend le bord de l'écu et demande
tout net :

– Et ça, qu'est-ce que c'est ? À quoi ça sert ?

85 – Tu te moques de moi ? Tu me demandes autre chose
sans m'avoir même répondu. Je pensais, que Dieu m'aide,
que tu me donnerais des nouvelles et c'est toi qui veux en
apprendre de moi.

Je vais te répondre car j'ai de la bienveillance pour toi.
90 Ce que je porte se nomme un écu.

– Un écu ?

– Oui, crois-moi. Je l'apprécie car il m'est fidèle, il pare
tous les coups de lance ou les flèches. Voilà à quoi il me sert.

Les chevaliers restés derrière sur le chemin s'avancent
95 jusqu'à leur seigneur et lui disent :

1. **Sot** : stupide.

2. **Vigoureusement** : avec force.

– Seigneur, que vous raconte ce Gallois¹?

– Il ignore tout des usages, que Dieu me préserve². Il ne me répond jamais comme il convient et m’interroge sur tout ce qu’il voit, il veut en connaître le nom et ce qu’on en fait.

100 – Seigneur, sachez que les Gallois sont tous par nature plus sots que des bêtes en pâture³. Celui-ci, on dirait une bête. Il faut être fou pour s’attarder, sauf à vouloir s’amuser et perdre son temps.

105 – Je ne sais pas trop, répond-il. Devant Dieu, je lui dirai ce qu’il voudra avant de me remettre en route. Je ne partirai pas avant.

Puis, il lui demande à nouveau :

– Ne te fâche pas jeune homme, mais dis-moi si tu as rencontré ou vu les cinq chevaliers, ainsi que les demoiselles.

110 Le garçon le tenait par le pan⁴ du haubert et le tirait.

– Seigneur, dites-moi maintenant, quel est cet habit?

– Tu ne le vois donc pas, mon garçon?

– Moi, non.

115 – C’est mon haubert, jeune homme. Il est aussi lourd que le fer parce qu’il est en fer, tu le vois bien.

– Je ne sais rien de tout ça. Mais c’est très beau, Dieu me sauve. Qu’en faites-vous? À quoi sert-il?

120 – C’est simple, jeune homme. Si tu voulais lancer contre moi un javelot ou tirer une flèche, tu ne pourrais me faire aucun mal.

1. **Gallois** : habitant du pays de Galles, péninsule du sud-ouest de l’île de Grande-Bretagne (voir carte p. 6) qui est aujourd’hui l’une des nations du Royaume-Uni.

2. **Il ignore tout des usages** : il ne sait pas comment se comporter en société; **que Dieu me préserve** : expression employée pour demander la protection divine contre quelque chose de gênant ou de dangereux.

3. **En pâture** : qui restent au pré et se nourrissent.

4. **Pan** : côté.

– Seigneur chevalier, Dieu fasse que les biches et les cerfs ne portent pas de tes hauberts parce que je ne pourrais plus en tuer ! Pourquoi courir après eux alors ?

Le chevalier lui redemande :

125 – L’ami, par Dieu, si tu pouvais me donner des nouvelles des chevaliers et des demoiselles ?

Mais l’autre, qui manquait de bon sens¹, lui dit :

– Êtes-vous né avec ?

130 – Mais non, voyons ! C’est impossible. Personne ne peut naître comme ça.

– Qui vous a équipé de la sorte ?

– Je vais te le dire, mon garçon.

– Dites !

135 – Très volontiers. Il y a cinq jours à peine que le roi Arthur² me l’a donné quand il m’a adoubé³. Mais dis-moi à présent ce que sont devenus les chevaliers qui conduisaient les trois jeunes femmes. Allaient-ils au pas⁴ ou fuyaient-ils ?

– Seigneur, répondit-il, vous voyez là-haut le bois qui entoure la montagne ? Ce sont les gorges de Valdone.

140 – Et alors, mon frère ?

– C’est là que se trouvent les laboureurs qui travaillent les terres de ma mère. Si des gens sont passés par là, ils les ont vus et vous le diront.

1. **Bon sens** : intelligence, capacité à raisonner.

2. Arthur est un personnage dont l’existence historique n’est pas attestée. La légende le présente comme le défenseur des peuples celtes de la Bretagne et d’une partie de la Grande-Bretagne actuelle face aux envahisseurs germaniques, qui aurait vécu entre la fin du v^e et le début du vi^e siècle. À partir du xii^e siècle, plusieurs œuvres (qui constituent le cycle arthurien) le présentent comme l’époux de la reine Guenièvre et le roi des chevaliers de la Table ronde, doté de l’épée magique Excalibur.

3. **Adoubé** : fait chevalier.

4. **Au pas** : à la vitesse du pas du cheval.

145 Alors, les chevaliers lui disent qu'ils iront avec lui s'il veut bien les mener jusqu'à ceux qui hersent les champs d'avoine.

Le jeune homme enfourche son cheval et les conduit jusqu'aux champs d'avoine. Quand les laboureurs voient leur seigneur, tous tremblent de peur. Savez-vous pourquoi? À cause des chevaliers qui l'accompagnent. Car ils savent 150 bien que si ces derniers ont dit qui ils étaient et ce qu'ils faisaient, leur maître voudra devenir chevalier. Sa mère alors en perdra la raison. Jusque-là on avait fait en sorte qu'il ne voie jamais un chevalier, ni ne sache rien de ce qu'il faisait.

Le jeune homme demande à ceux qui conduisent les 155 bœufs:

– Avez-vous vu cinq chevaliers et trois demoiselles passer par ici?

– Ils ont parcouru ces forêts toute la journée, ils ont dû passer le col¹, répondent-ils.

160 Le garçon dit au chevalier qui lui a tant parlé:

– Seigneur, ils sont bien passés par ici. Mais parlez-moi du roi qui fait les chevaliers et de l'endroit où il se trouve le plus souvent.

– Mon garçon, je veux bien te le dire: le roi séjourne 165 à Carduel². J'y étais et je l'ai vu. Et si tu ne le trouves pas là-bas, il y aura bien quelqu'un pour t'indiquer le chemin qui mène jusqu'à lui.

Aussitôt, le chevalier s'éloigne au grand galop pour rattraper les autres.

1. **Col**: passage de moindre altitude situé entre deux collines ou montagnes.

2. **Carduel**: dans la légende arthurienne, ville dans laquelle réside souvent le roi Arthur. Sa localisation est incertaine.

Retour au manoir. Sa mère lui raconte l'histoire de sa famille



Le jeune homme, lui, ne traîne pas pour rentrer au manoir¹ où sa mère, à cause de son retard, a le cœur triste et sombre. À sa vue, elle se réjouit et ne s'en cache pas. Mère aimante, elle court à sa rencontre et l'interpelle plus de cent fois, « Cher fils, mon cher fils ».

– Mon fils chéri, votre retard m'a tant angoissée. J'ai failli mourir d'inquiétude. Où êtes-vous donc allé aujourd'hui ?

– Où, madame ? Je vais vous le dire. Je ne vous mentirai pas car ce que j'ai vu m'a procuré une immense joie.

– Dis-moi laquelle.

– Vous dites toujours que les anges de notre Seigneur Dieu sont les plus belles créatures de la Nature et qu'il n'y a rien de plus beau au monde ?

– Cher enfant, je l'affirme, le certifie² et le redis.

– Taisez-vous, mère ! N'ai-je pas vu aujourd'hui les plus belles choses qui soient dans la forêt déserte ? Plus belles, à mon avis, que Dieu et tous ses anges.

1. **Manoir** : grande maison appartenant à une personne noble.

2. **Certifie** : assure, avec une grande conviction, que cela est vrai.

– Je crois, mon fils, que tu as vu les anges dont les gens se plaignent car ils tuent tout ce qu'ils rencontrent.

20 – Non, mais non, ma mère, vraiment non ! Ils disent qu'ils sont des chevaliers.

À ce mot, sa mère s'évanouit. Et, quand elle revient à elle, elle dit, affligée¹ :

– Hélas, quel malheur ! Ha ! mon tendre enfant, la chevalerie, je croyais pouvoir vous en tenir écarté. Vous n'auriez jamais dû en entendre parler, ni jamais voir personne qui en fasse partie. Vous auriez dû être chevalier, s'il avait plu à notre Seigneur Dieu de garder en vie votre père et vos autres amis. Cher enfant, votre père n'avait pas son pareil², il était redouté et craint dans toutes les Îles de la mer³. Je peux bien m'en vanter et vous n'avez pas à rougir ni de son lignage⁴ ni du mien : je descends des meilleurs chevaliers de ce pays. De mon temps, il n'y avait pas de meilleur lignage que le mien dans aucune Île. Mais les meilleurs sont tombés⁵. On sait bien partout que les malheurs s'abattent sur les hommes de valeur qui se conduisent avec honneur et courage. C'est le destin des bons de tomber. Vous ignorez que votre père a été blessé à la hanche ; ce qui l'a rendu complètement infirme. Ses vastes terres et ses nombreux trésors gagnés grâce à sa vaillance⁶, tout est parti en ruine et il tomba dans une grande pauvreté. Après la mort du roi Uter Pendragon, le père du bon roi Arthur, les familles

25
30
35
40

1. **Affligée** : très triste.

2. **N'avait pas son pareil** : n'était égalé par personne (était un excellent chevalier).

3. Il s'agit ici des îles anglo-saxonnes et bretonnes.

4. **Lignage** : ancêtres, ascendants.

5. **Tombés** : morts au combat.

6. **Vaillance** : grand courage au combat.

nobles furent appauvries, déshéritées¹ et chassées injustement. Leurs terres furent détruites et les pauvres gens déshonorés²
45 s'enfuirent comme ils purent. Votre père possédait cette demeure dans la forêt déserte. Ne pouvant fuir, il s'y fit transporter en litière³ le plus rapidement possible. Vous, vous étiez petit et vous aviez deux frères, très beaux. Vous étiez petit, vous tétiez encore, vous aviez à peine plus de deux
50 ans. Sur les conseils de votre père, quand vos frères furent assez grands, ils se rendirent dans deux cours royales pour recevoir armes et chevaux. L'aîné alla chez le roi d'Escavalon⁴ et il le servit si bien qu'il fut adoubé chevalier. L'autre, son cadet, partit chez le roi Ban de Gomorret. Le même
55 jour, les deux garçons furent adoubés chevaliers et le même jour, ils prirent la route ensemble pour rentrer chez eux. Ils voulaient me faire cette joie, ainsi qu'à leur père. Mais lui ne les revit plus⁵. Ils furent vaincus par les armes, tués tous les deux. J'en garde un immense chagrin. Depuis leur
60 mort, vous êtes mon unique réconfort et tout mon bien. J'ai perdu tous les miens.

Le jeune homme n'écoute pas le récit de sa mère.

– Donnez-moi à manger, dit-il ! Je ne sais pas de quoi vous me parlez, mais j'irai très volontiers voir ce roi qui fait
65 les chevaliers et j'irai quoi qu'il en coûte.

1. **Déshéritées** : privées de leur héritage, de leurs biens.

2. **Déshonorés** : qui avaient l'impression d'avoir perdu leur honneur.

3. **Litière** : moyen de transport formé d'un lit avec un baldaquin (toit en bois portant des rideaux) et des brancards qui permettent de le faire tirer par des chevaux ou par des hommes.

4. **Escavalon** : royaume ennemi de celui du roi Arthur (et donc des chevaliers de la Table ronde).

5. Le père meurt avant le retour de ses fils.



Coffret de courtoisie : remise des armes à un chevalier partant pour un tournoi, peinture sur bois, vers 1330-1340, musée régional de Westphalie, Münster (Allemagne).

➡ Voir lecture d'images p. 106.



Edmund Blair Leighton, *God Speed (Dieu vous protège)*, huile sur toile, 1900, collection particulière.

➡ Voir lecture d'images p. 106.



Lancelot (Richard Gere) et Guenièvre (Julia Ormond) dans le film de Jerry Zucker *Lancelot, le premier chevalier*, 1994. ➡ Voir lecture d'images p. 106.

Perceval

ou le conte du Graal
Chrétien de Troyes

Traduction et adaptation
par Sophie Lavergne

Notes, présentation et dossier
par Catherine Moreau

Perceval a été élevé par sa mère à l'écart du monde et de la chevalerie. Mais, ébloui par cinq chevaliers croisés dans la forêt, le jeune homme décide d'embrasser son destin. Après son adoubement, Perceval part en quête du Graal et doit surmonter de nombreux périls...

Recommandé pour le cycle A en
Héros/
Héroïnes
et Héroïsmes
5^e

- Le texte intégral de l'œuvre accompagné de notes de bas de page
- Des questionnaires progressifs
- Des exercices de vocabulaire
- Des activités d'expression orale et écrite
- Des activités numériques
- Des activités 

• Une interview imaginaire de Chrétien de Troyes

• Les grands thèmes de l'œuvre

1. Le monde de la chevalerie
2. L'évolution du héros
3. Le Graal, un objet entouré de mystère
4. Un roman riche en symboles

• Deux groupements de textes

1. Être chevalier
2. Personnages en quête

 Découvrez la version epub dans les librairies numériques

www.collection-classico.com